

XXXVII

*Notes soumises à Son Excellence le Ministre des affaires étrangères, par J.-B. Chaigneau, Consul de France en Cochinchine, en date du 19 octobre 1821*¹.

Le 17 mai 1821, le navire le *Larose* se trouvant mouillé, dès le matin, devant l'embouchure de la rivière de Hué, où il avait fait flotter déjà le pavillon français à un précédent voyage, le capitaine fit saluer cette capitale de 21 coups de canon. Le salut venait d'être achevé lorsqu'on vit sortir de la rivière une embarcation se dirigeant vers le navire qu'elle ne tarda pas à accoster. Elle avait été expédiée par le mandarin du port qui nous envoyait en reconnaissance ses écrivains ou lettrés. Je répondis promptement aux demandes qu'ils avaient été chargés de nous faire, et leur fis avec empressement toutes celles qui devaient intéresser le plus l'objet de ma mission.

Ce fut avec un bien vif sentiment de peine que j'appris la mort de l'empereur Gia-long : ce prince avait expiré vers la fin de l'année 1819². Je devais craindre que cet événement n'eût apporté dans ce pays des changements très défavorables aux relations dont j'allais devenir le médiateur ; les faits ont malheureusement confirmé en partie ces premières

1. COPIE. — Cette copie est la première d'un registre sur lequel on avait commencé à copier les dépêches du Consulat de Cochinchine ; le registre ne contient que seize pièces copiées sur les quarante-cinq premiers feuillets du registre. — La plupart de ces pièces existent en original dans le dossier *Chaigneau* ; les autres pièces originales sont probablement égarées. — Naturellement, nous ne reproduisons d'après les copies que celles qui n'existent pas en original.

2. Le 25 janvier 1820.